

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

- TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot**
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....407-424
- Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO**
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama425-435
- KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic**
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire)436-451
- Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN**
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale452-472
- Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU**
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger)473-483
- M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO**
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....484-500
- Assamoi Omer YAPI**
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....501-521
- Robert Lorimer ZOUKPÉ**
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....522-537
- Brou Gbalou David KOUASSI**
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....538-550
- Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN**
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....551-570
- ## Sciences de l'éducation et psychologie / Communication
- Moulin Aymar MBINA YEMBI**
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....571-583
- Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA**
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....584-597

Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal	598-611
Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
Placide MENGOUA	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis	628-641
Djirekar Thierry MEDA	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF)	642-658
Ulrich Ariel YEKE PENDI	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
AHMAT Abdoulaye Bichara	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena	678-700
Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
Roger KABATA MULUNDU	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa	717-732
Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUZA AMADOU	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ?	751-765
Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion	
BOTTY Bi Naga Landry	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux.....	766-779
Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale	780-793
Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais	794-810
Amani Stéphane N'GUESSAN	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique	811-829

Cyrille Aymard BEKONO	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique	830-848
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques	849-864
Seybou DJIBO	
53. La guerre des courants islamiques au Niger	865-887
Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920	888-903
Sié François KOUAKAN	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
Mathieu SITIONON	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire	915-931
Mamadou Mariame DIALLO	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025)	932-946
BAKAYOKO Djakaridja	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique	963-978

DISPONIBILITÉ FONCIÈRE ET VIABILITÉ DU MARAÎCHAGE DANS L'ESPACE PÉRIURBAIN À BOUAKÉ (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)

LAND AVAILABILITY AND THE VIABILITY OF MARKET GARDENING IN THE PERI-URBAN AREA OF BOUAKÉ (CENTRAL CÔTE D'IVOIRE)

Achille Roger TAPÉ¹, N'zué Pauline YAO épouse SOMA², Marc Koffi KOFFI³

¹Assistant, Géographie, Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (LAVSE), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ; ²Maître-Assistante, Unité de Recherche et de Développement (URED), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ; ³Assistant, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
E-mail : achillerogetap@gmail.com ; pyaonzue@yahoo.fr ; koffimarck394@gmail.com

Résumé : Le maraîchage, activité agricole qui se pratique généralement à la périphérie des villes et dans les bas-fonds, connaît aujourd'hui une régression de ses espaces. L'une des causes de ces pertes de parcelles est la pression foncière due à la croissance de la population. Bouaké, deuxième ville de la Côte d'Ivoire, n'échappe pas à ce phénomène. Cet article a pour objectif d'analyser l'impact de la raréfaction des terres agricoles sur l'avenir du maraîchage dans l'espace périurbain de la ville de Bouaké. Plusieurs démarches méthodologiques ont été utilisées : la technique cartographique basée sur les analyses de cartes topographiques et d'images satellites multitudes ; la recherche documentaire ; enfin, les enquêtes de terrain menées dans six quartiers ont permis d'interroger 78 personnes réparties comme suit : 70 producteurs, 6 propriétaires terriens et 2 responsables administratifs (le ministère de la Construction et la mairie). La méthodologie utilisée pour cette étude est le choix raisonné. Les résultats de l'étude révèlent 85 % de régression du foncier ; 30 % des producteurs sont sommés de libérer les sites après leurs récoltes. La valeur locative des parcelles varie entre 25 000 et 40 000 FCFA. Enfin, 21 % des producteurs se plaignent de vol des productions. Cette étude a montré qu'à Bouaké, la viabilité du maraîchage est menacée par la pression foncière.

Mots-clés : Pression foncière ; viabilité ; maraîchage ; télédétection ; Bouaké (Côte d'Ivoire).

Abstract: Market gardening, an agricultural activity generally practiced on the outskirts of cities and in low-lying areas, is currently experiencing a decline in available land. One of the causes of this loss of plots is land pressure due to population growth. Bouaké, the second largest city in Côte d'Ivoire, is not immune to this phenomenon. This article aims to analyze the impact of the scarcity of agricultural land on the future of market gardening in the peri-urban area of Bouaké. Several methodological approaches were used: cartographic techniques based on the analysis of topographic maps and multi-date satellite images; documentary research; and field surveys conducted in six neighborhoods, which allowed for interviews with 78 people distributed as follows: 70 producers, 6 landowners, and 2 administrative officials (from the Ministry of Construction and the City Hall). The methodology used for this study is purposive sampling. The results reveal an 85 % reduction in land tenure, with 30 % of producers being ordered to vacate their plots after harvesting. The rental value of the plots varies between 25,000 and 40,000 FCFA. Finally, 21 % of producers complain of theft of their produce. This study has shown that in Bouaké, the viability of market gardening is threatened by land pressure.

Keywords: Land pressure; viability; market gardening; remote sensing; Bouaké (Côte d'Ivoire).

Introduction

Le maraîchage en milieu urbain est pratiqué dans les zones périurbaines des villes au niveau des ceintures périphériques sur des espaces non constructibles, notamment dans les bas-fonds. Cette activité agricole permet de nourrir les populations qui ne cessent de croître. Selon les projections démographiques des Nations unies, la population mondiale devrait atteindre 8,5 milliards d'individus d'ici 2030. Ce phénomène sera plus ressenti en Afrique où les projections prévoient un doublement de la population à l'horizon 2100 (M. Dasylyva et al., 2023 : 2). L'Afrique est aujourd'hui marquée par une démographie galopante liée à des taux de fécondité parmi les plus élevés au monde (A. M. Sène, 2018 : 3).

L'agriculture urbaine et périurbaine se voit comme une activité génératrice de revenus qui permet aux ménages agricoles urbains de diversifier leur régime alimentaire (B. B. Sanni et al., 2023 : 289). Elle se perçoit aussi comme une activité agricole localisée dans la ville et ses périphéries pour répondre aux multiples besoins, tant alimentaires qu'en matière d'aménités environnementales, paysagères, récréatives et sociales (B. B. Sanni et al., 2023 : 291). Dans les pays européens, l'urbanisation s'accompagne de la mécanisation de l'agriculture qui permet l'augmentation des rendements par actifs agricoles et le développement du secteur secondaire qui offre des emplois aux populations migrantes vers la ville. Contrairement à l'Afrique, l'urbanisation se fait sans que soit dégagé un surplus de production agricole (B. B. Sanni et al., 2023 : 296). Cependant, l'agriculture périurbaine constitue une source très importante de revenus et d'alimentation pour les citoyens défavorisés. Mais cette activité est soumise à de nombreuses contraintes, au premier rang desquelles la pression foncière (P. Moustier et J. Pages, 1997 : 5). En effet, la dynamique de la population entraîne de nombreux défis et besoins, notamment l'accès au foncier pour la construction de logements pour les habitants (M. Faro, 2024 : 200). Face à la poussée démographique, l'on observe une pression foncière qui limite la dynamique du maraîchage sur les espaces autrefois dédiés à cette agriculture. La ville de Bouaké n'échappe pas à ce phénomène. Ainsi, ce sujet soulève le problème de la raréfaction des terres destinées au maraîchage au profit des habitations dans le périurbain de Bouaké. Il s'agira dans ce travail de montrer dans quelle mesure la raréfaction des terres dans l'espace périurbain de la ville de Bouaké compromet l'avenir du maraîchage. Pour y parvenir, l'étude a pour objectif d'analyser l'impact de la raréfaction des terres destinées au maraîchage sur l'avenir de cette activité dans l'espace périurbain de Bouaké.

L'hypothèse de cette étude se formule comme suit : la baisse de la production du maraîchage dans l'espace périurbain de Bouaké s'explique par la diminution des espaces agricoles sous l'effet de l'urbanisation. Cette étude s'organise autour de deux axes, à savoir : l'état de la disponibilité foncière dans l'espace périphérique de Bouaké et l'impact de la pression foncière sur la viabilité du maraîchage dans les espaces périphériques de Bouaké.

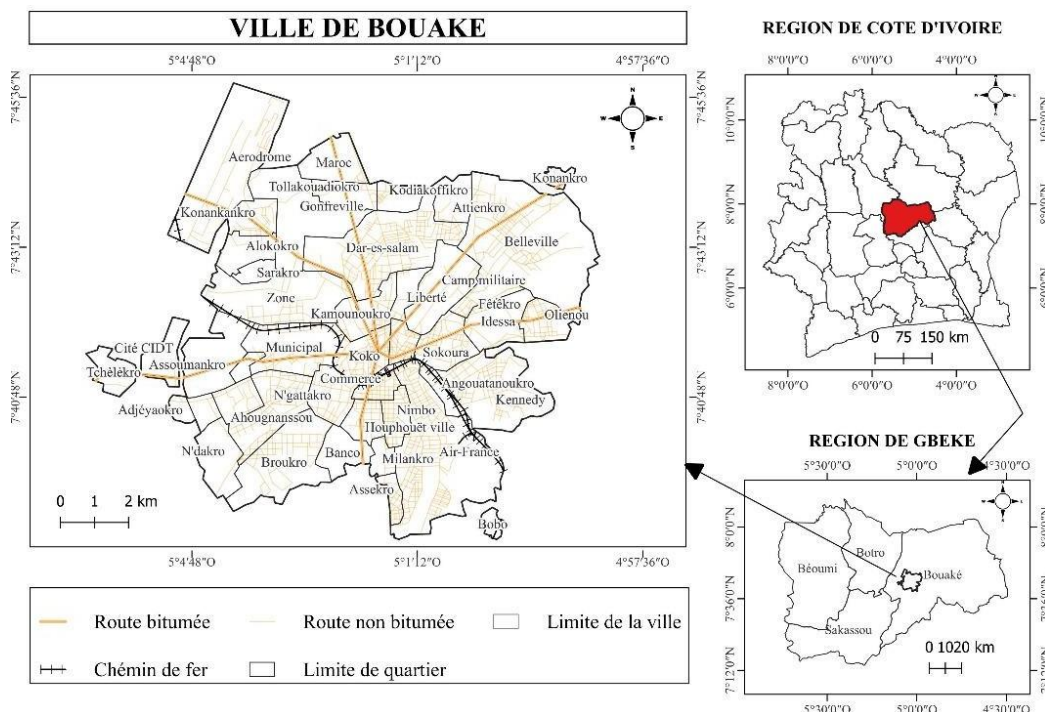
1. Démarche méthodologique de l'étude

La méthodologie comprend la présentation de la ville de Bouaké, les matériels et la méthode.

1.1. Présentation du cadre spatial de l'étude

La carte 1 présente la localisation de la ville de Bouaké.

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude, Bouaké



Source : URBAPLAN, 2025 ; nos enquêtes, 2026. Réalisation : TAPÉ Achille, 2026.

Bouaké, seconde ville de la Côte d'Ivoire après la capitale économique Abidjan, se situe au centre du pays, dans la région du V-Baoulé. Bouaké se situe à la latitude 7,69° nord et à la longitude -5,03° ouest. Elle s'étend sur une superficie de 1 770 km² avec une population estimée à environ 740 000 habitants selon le RGPH, 2021. La ville de Bouaké est encadrée au nord par la ville de Katiola, au sud par Tiébissou, à l'est par M'Bahiakro et à l'ouest par les villes de Sakassou et de Béoumi.

1.2. Matériels et méthode

1.2.1. Les matériels

La collecte des données s'est faite à partir d'un guide d'entretien et de fiches d'enquête pour les entretiens et le questionnaire, d'un appareil photo numérique pour les prises d'image sur le terrain, d'un bloc-notes pour la prise de notes et, enfin, l'étude s'est appuyée sur un support cartographique.

1.2.2. La méthode

Pour la réalisation de cette étude, les données mobilisées sont issues des consultations des sources écrites et des enquêtes de terrain. Pour les sources écrites, les documents consultés sont relatifs aux recherches ayant porté sur la disponibilité foncière et la viabilité du maraîchage dans les espaces périurbains. Il s'agit de documents généraux et spécifiques, à savoir des thèses, des articles scientifiques, des mémoires, ainsi que des rapports des services techniques. En plus de la recherche documentaire, des enquêtes de terrain ont été réalisées par l'observation dans six quartiers périphériques de la ville de Bouaké : Air France 3, Assoumankro, Gbessékro, Gonfréville, Tchelekro et Kennedy. Le choix de ces quartiers a été guidé par la présence de l'activité maraîchère et par l'expansion de ces quartiers. Les opérations de collecte des données ont été effectuées avec les méthodes quantitative et qualitative. Pour l'enquête quantitative, un questionnaire a été administré à un total de 70 producteurs choisis selon la méthode du choix raisonné. Les critères de choix des personnes enquêtées sont les suivants : être producteur de maraîchage ou avoir été producteur sur les parcelles enquêtées. Quant à l'enquête qualitative, 8 entretiens (6 propriétaires terriens, 1 responsable de la mairie et 1 responsable du ministère de la Construction) ont été réalisés (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des producteurs par quartier enquêté

Quartiers enquêtés	Nombre d'enquêtés
Air France 3	11
Gonfréville	8
Tchelekro	14
Kennedy	15
Assoumankro	10
Gbessékro	12
Total	70

Source : Nos enquêtes, 2026.

Le traitement des images satellites Landsat (classification) a été utile dans l'étude et l'interprétation des données brutes obtenues par les systèmes de télédétection. Dans un premier temps, le choix des classes utilisées et la méthode de classification non supervisée ont été faits pour avoir une idée globale sur le nombre de classes. Ensuite, la confirmation de ce résultat fait suite à l'usage d'une classification supervisée après une enquête de terrain pour l'identification des classes d'informations nécessaires à l'élaboration des zones d'intérêt. Cette technique a permis de montrer la dynamique de l'occupation du sol de Bouaké au fil des années, c'est-à-dire de 2014 à 2026. Pour apprécier cette évolution de l'occupation du sol, des cartes ont été réalisées à partir des logiciels QGIS 2.18 et ArcView. Les logiciels IBM SPSS Statistics 20 et Microsoft Excel 2013 ont servi aux traitements statistiques des données recueillies et à la réalisation des tableaux et figures (diagrammes et courbes d'évolution). Le récapitulatif de tous ces logiciels est mentionné dans le tableau 2.

Tableau 2 : Types de logiciels utilisés pour la réalisation du travail

Logiciels	Utilisation
Microsoft Word 2013	Saisie des textes
IBM SPSS Statistics 20 et Excel 2013	Traitement statistique des données, graphiques et tableaux
QGIS 2.18, ArcView	Confection des cartes

Source : Nos enquêtes, 2026.

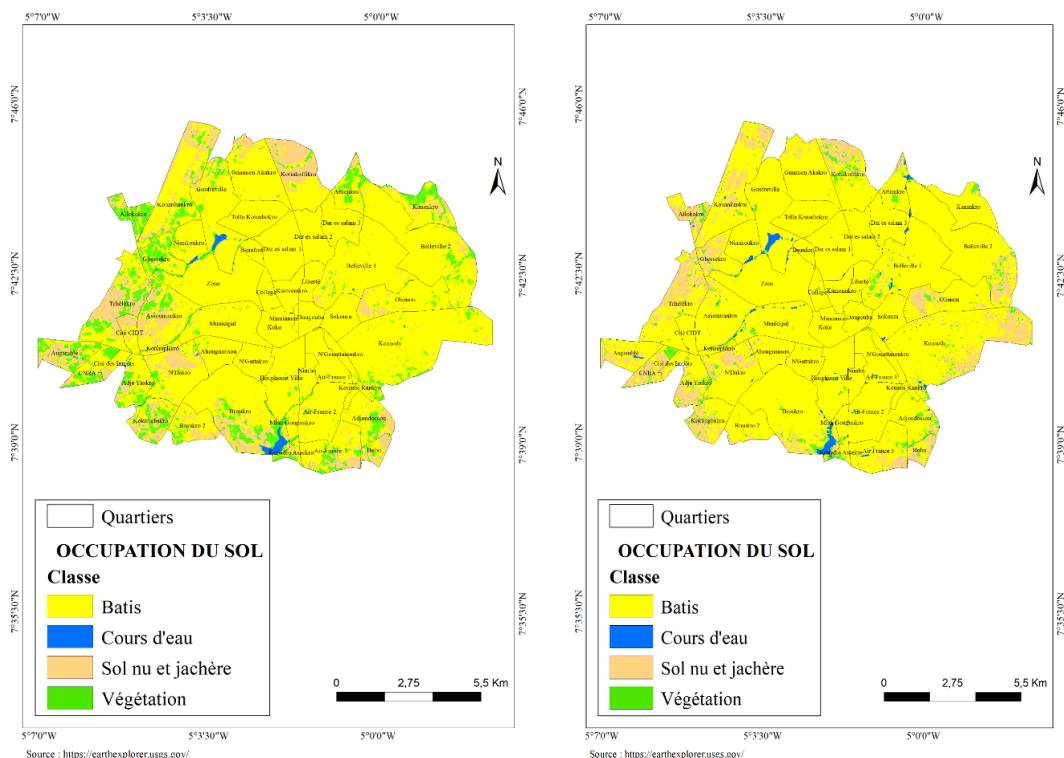
2. Résultats

La présentation des résultats se structure en trois parties : l'état de la disponibilité foncière dans l'espace périurbain de Bouaké, l'impact de la pression foncière sur le maraîchage à la périphérie de Bouaké, et enfin les stratégies pour le maintien du maraîchage à la périphérie de Bouaké.

2.1. État des lieux des espaces agricoles à la périphérie de Bouaké entre 2014 et 2026

Les espaces agricoles dans la zone périphérique de la ville de Bouaké connaissent une régression de leurs superficies. La planche cartographique 1 montre cette perte d'espace.

Planche cartographique 1 : Dynamique des espaces agricoles entre 2014 et 2026 dans la partie périurbaine de Bouaké



Carte 2 : Occupation du sol en 2014

Carte 3 : Occupation du sol en 2026

Source : <https://earthexplorer.usgs.gov/> ; URBAPLAN, 2025 ; nos enquêtes, 2026.

Réalisation : TAPÉ Achille, 2026.

L'observation de la planche cartographique 1 fait ressortir la dynamique de l'espace agricole de la partie périurbaine de Bouaké sur la période de 2014 à 2026. L'analyse indique qu'avant 2014, la classe de la végétation (espace agricole) était importante. En 2026, l'analyse montre une domination de la classe des bâtis sur la végétation. La régression de l'espace agricole (végétation) s'explique par la multiplication des lotissements, suite à l'explosion de la population dans la ville de Bouaké. L'étalement urbain qui s'ensuit réduit les terres cultivables, menaçant ainsi la viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain de Bouaké au profit des habitations.

2.2. L'état de la disponibilité foncière agricole pour le maraîchage dans l'espace périphérique de Bouaké

L'étalement de la ville de Bouaké a favorisé la réduction des terres cultivables, notamment celle du maraîchage. Le tableau 3 fait l'état de la disponibilité des terres.

Tableau 3 : État de la disponibilité foncière agricole pour le maraîchage dans l'espace urbain de Bouaké

Parcelles disponibles en 2014 (ha)	Parcelles disponibles en 2026 (ha)	Régression du foncier (%)
18	2,7	85

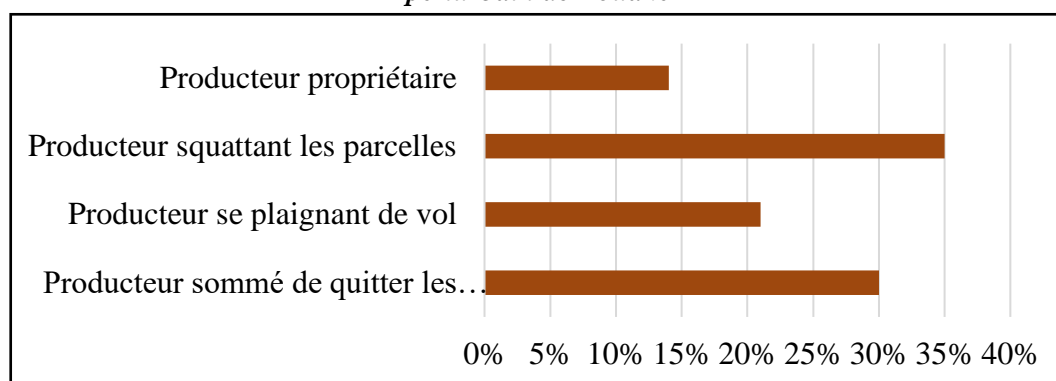
Source : Nos enquêtes, 2026.

Le tableau 3 présente l'état des lieux des parcelles allouées au maraîchage entre 2014 et 2026. En 2014, la surface totale était estimée à 18 hectares pour l'ensemble des maraîchers. En 2026, on assiste à une régression du foncier de 15,3 hectares, soit 85 % de perte de terres cultivables. Cette régression foncière est liée au morcellement des bas-fonds jadis dédiés au maraîchage du fait de la croissance démographique à des fins de construction d'habitations. Il faut aussi noter le remblayage de ces terres par des sociétés à l'effet d'y implanter leurs activités, à savoir les usines de fabrication d'agglos et la construction de stations d'essence.

2.3. L'impact de la pression foncière dans l'espace périphérique de Bouaké sur le maraîchage

Les pressions foncières ont de nombreuses conséquences sur l'activité maraîchère dans l'espace périphérique de Bouaké. Elles influencent considérablement le maraîchage. La figure 1 montre les principaux impacts de la pression foncière sur le maraîchage.

Figure 1 : Situation des parcelles exploitées par les maraîchers dans l'espace périurbain de Bouaké



Source : Nos enquêtes, 2026.

La figure 1 montre les différentes situations des producteurs maraîchers face à la raréfaction des terres dans la zone périurbaine de Bouaké. La figure montre que 35 % des producteurs squattent des terres morcelées ; 30 % des producteurs sont sommés de quitter les parcelles après la récolte par les nouveaux acquéreurs ; 21 % des producteurs se plaignent de vol des productions. En effet, avec l'augmentation de la population, les bâtisses cohabitent avec les champs, ce qui provoque les vols des produits cultivés par les maraîchers. Seuls 14 % des producteurs cultivent sur leurs propres parcelles.

2.4. Une valeur locative des terres à la hausse dans l'espace périurbain de Bouaké

Aujourd'hui, les parcelles destinées au maraîchage sont passées du mode prêt au mode location. De plus, la valeur locative des terres ne cesse de grimper. Le tableau 4 montre les prix de location des parcelles.

Tableau 4 : Spéculation des prix de location des parcelles en 2014 et en 2026

Valeur locative des parcelles avant 2014 (FCFA)	Valeur locative des parcelles en 2026 (FCFA)
25 000	40 000

Source : Nos enquêtes, 2026.

Le tableau 4 montre l'évolution de la location des parcelles allouées au maraîchage. Avant 2014, la location était de 25 000 FCFA. Aujourd'hui, en 2026, cette même parcelle a atteint 40 000 FCFA à la location. La terre a pris de la valeur pour la location parce que la pression foncière a intensifié la raréfaction des terres propices à l'activité maraîchère. Enfin, la demande de terres pour faire l'activité maraîchère est supérieure à la disponibilité des terres propices à la pratique du maraîchage, ce qui justifie la hausse du prix de la location des terres.

2.5. Une lutte d'usage du foncier dans l'espace périurbain de Bouaké

L'espace périurbain de la ville de Bouaké connaît une dynamique suite à la croissance démographique. Cette croissance entraîne un foisonnement de

constructions dans les zones autrefois dédiées aux maraîchages, c'est-à-dire les bas-fonds. La planche photo 1 illustre cette réalité.

Planche photo 1 : Occupation des espaces agricoles pour usage d'habitation



Source : Prise de vue, janvier 2026.

3. Discussion

La question de la disponibilité foncière et de la viabilité du maraîchage a fait l'objet d'études par plusieurs auteurs aussi bien en Côte d'Ivoire que dans d'autres pays d'Afrique et même dans le monde entier. L'analyse et l'interprétation des résultats de cette étude montrent que les zones périurbaines de la ville de Bouaké connaissent une profonde mutation de leurs espaces cultivables suite aux lotissements des terres. Il ressort de cette étude que la vitalité du maraîchage est mise en cause par le manque de terres cultivables au profit des habitations. Les parcelles qui restent font l'objet de locations de plus en plus coûteuses. Les résultats de l'étude se joignent à ceux d'autres auteurs. C'est le cas de K. S. Tuyishime (2023 : 6), qui dans son étude montre que l'urbanisation modifie les conditions d'exercice de l'agriculture sur les espaces à la périphérie des villes, notamment à Goma. Ce processus a amené un large développement de l'habitat et de l'activité industrielle autour des villes. Toujours selon K. S. Tuyishime (2023 : 6), l'étalement urbain a créé plusieurs sollicitations d'achats par des habitants de la ville de Goma et ceux provenant des zones insécurisées de la province, notamment les bas-fonds. Sur la question du maraîchage, K. S. Tuyishime (2023 : 2) indique que le lotissement des zones maraîchères de Nzeza Nlandu dans la commune de Kisenso en 2008, dû à la croissance démographique rapide, a entraîné la disparition de la ceinture verte et la diminution des espaces agricoles. Cette disparition accentue le nombre de sans-emplois et les difficultés d'approvisionnement en produits vivriers.

Les résultats de l'étude de M. Dasylyva et al. (2023 : 1) montrent que les contraintes de la production végétale en ville sont essentiellement liées à l'urbanisation galopante et à la précarité du foncier agricole. Ils poursuivent en

disant que la production végétale souffre de l'urbanisation galopante et de la précarité foncière à Ziguinchor. Rares sont les producteurs qui disposent de parcelles destinées exclusivement aux activités agricoles. La majorité d'entre eux (66 %) exploitent des parcelles loties à usage d'habitation ou celles situées en bordure des routes non bitumées. Les autres producteurs exploitent les vallées périurbaines de la commune. La spoliation foncière et l'exploitation des parcelles à usage d'habitation à des fins agricoles exposent les producteurs, en activité, au déguerpissement (M. Dasylyva et al., 2023 : 5).

L'étude de P. Dugué (2015 : 9) abonde dans le même sens. L'auteur évoque le manque de clarté du foncier destiné à l'agriculture périurbaine. En l'absence de règles strictes de classement des terres entre le constructible et l'agricole, certains agriculteurs propriétaires terriens peuvent avoir tout intérêt à vendre tout ou une partie de leurs terres dans la mesure où le prix du foncier est élevé voire très élevé. L'insuffisance de protection du foncier et l'ambiguïté des droits fonciers conduisent les autorités à marginaliser les activités de production agricole. L'absence de données sur cette agriculture, leur caractère informel, parfois saisonnier, et enfin le partage des fonctions entre administrations impliquées dans l'urbanisme et dans l'agriculture, sont d'autres facteurs de désintérêt vis-à-vis de ces activités (P. Moustier et J. Pages, 1997 : 11).

Pour un maintien du maraîchage, des techniques culturales sont mises sur pied (C. Broutin et al., 2005 : 34). Face à la perte de leurs terres cultivables, les habitants des villages périphériques de Daloa vivant de l'agriculture ont recours à différentes stratégies pour leur survie, à savoir la reconversion, la délocalisation et la location ou le prêt d'espace agricole (G. A. Kakou et al., 2021 : 26).

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que l'espace agricole périurbain de Bouaké connaît une baisse de ses superficies occasionnée par le foisonnement des habitations causé par l'urbanisation. Cette régression des terres cultivables du maraîchage à la périphérie de la ville s'accompagne de difficultés d'acquisition des terres liées à l'augmentation de la valeur locative et au vol des productions, mettant ainsi la viabilité du maraîchage en cause. Cette étude a montré que la pression foncière due à l'expansion de la ville de Bouaké contribue fortement à la régression des espaces cultivables du maraîchage. Pour un maintien de l'activité maraîchère à Bouaké, il serait bon que les producteurs maraîchers s'approprient les nouvelles techniques de production du maraîchage telles que le maraîchage hors sol. Enfin, l'une des difficultés de cette étude réside dans le fait que les demandes d'informations auprès des structures locales sont restées sans suite.

Références bibliographiques

- BROUTIN Cécile, COMMEAT Gilles Pierre et SOKONA Khanata, 2005, *Le maraîchage face aux contraintes et opportunités de l'expansion urbaine. Le cas de Thiès / Fandène (Sénégal)*, ÉcoCité, gestion partagée et durable des espaces agricoles et naturels à la périphérie des centres-villes, coll. « Documents de travail », mars 2005, 41 p.
- DASYLVA Maurice, NDOUR Ngor et CAMARA Boubacar, 2023, « Contraintes au développement de l'agriculture urbaine dans les pays du Sud : cas de la commune de Ziguinchor au Sénégal », *Afrique Science*, vol. 23, n° 4, p. 32-45, ISSN 1813-548X, <http://www.afriquescience.net> (consulté le 20 janvier 2026).
- DUGUÉ Patrick, VALETTE Elodie, CHIA Eduardo, ABDELLAOUI El Hassane et VITRY Chloé, 2015, « Le concept de système agri-urbain confronté aux réalités des villes du sud de la Méditerranée : le cas de Meknès (Maroc) », *52^e colloque de l'ASRDLF, Territoires méditerranéens : agriculture, alimentation et villes*, 7-9 juillet 2015, Montpellier, 16 p.
- FARO Mohamed, 2024, *Les dynamiques agricoles sous l'influence de l'urbanisation dans les communes rurales de Manéah et Maferinyah à proximité de Conakry (République de Guinée)*, thèse de doctorat en géographie, Université de Toulouse, 286 p.
- KAKOU Geoffroy André, YAPI Atsé Calvin et KONÉ Tanyo Boniface, 2021, « Extension spatiale urbaine et crise de l'espace agricole périurbain de la ville de Daloa (Côte d'Ivoire) », *Géovision, Mieux comprendre l'espace*, hors-série n° 2, tome 2, décembre 2021, p. 144-157.
- MOUSTIER Paule et PAGES Jacques, 1997, « Le péri-urbain en Afrique : une agriculture en marge ? », *Économie rurale*, n° 241, p. 48-55.
- SANNI Bio Bayé, SOUNON BOUKO Boni, DJOHY Gildas Louis et YABI Jacob Afouda, 2023, « Agriculture urbaine et périurbaine à l'épreuve des dynamiques foncières en Afrique : état des lieux et perspectives », *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH*, vol. 10, n° 2, décembre 2023, p. 285-327, ISSN 2304-1056 / e-ISSN 2707-6830, aflash-revue-mdou.org.
- SÈNE Abdourahmane Mbade, 2018, « L'étalement urbain au détriment des espaces agricoles périurbains à Bignona (Sénégal) », *Revue espace géographique et société marocaine*, n° 23, juillet 2018, p. 91-112.
- TUYISHIME Kyiv Sylvain, 2023, *Problématique de la pression foncière sur les aires maraîchères à Goma : cas de la commune de Karisimbi*, Mémoire, Université libre des Pays des Grands Lacs, 62 p.